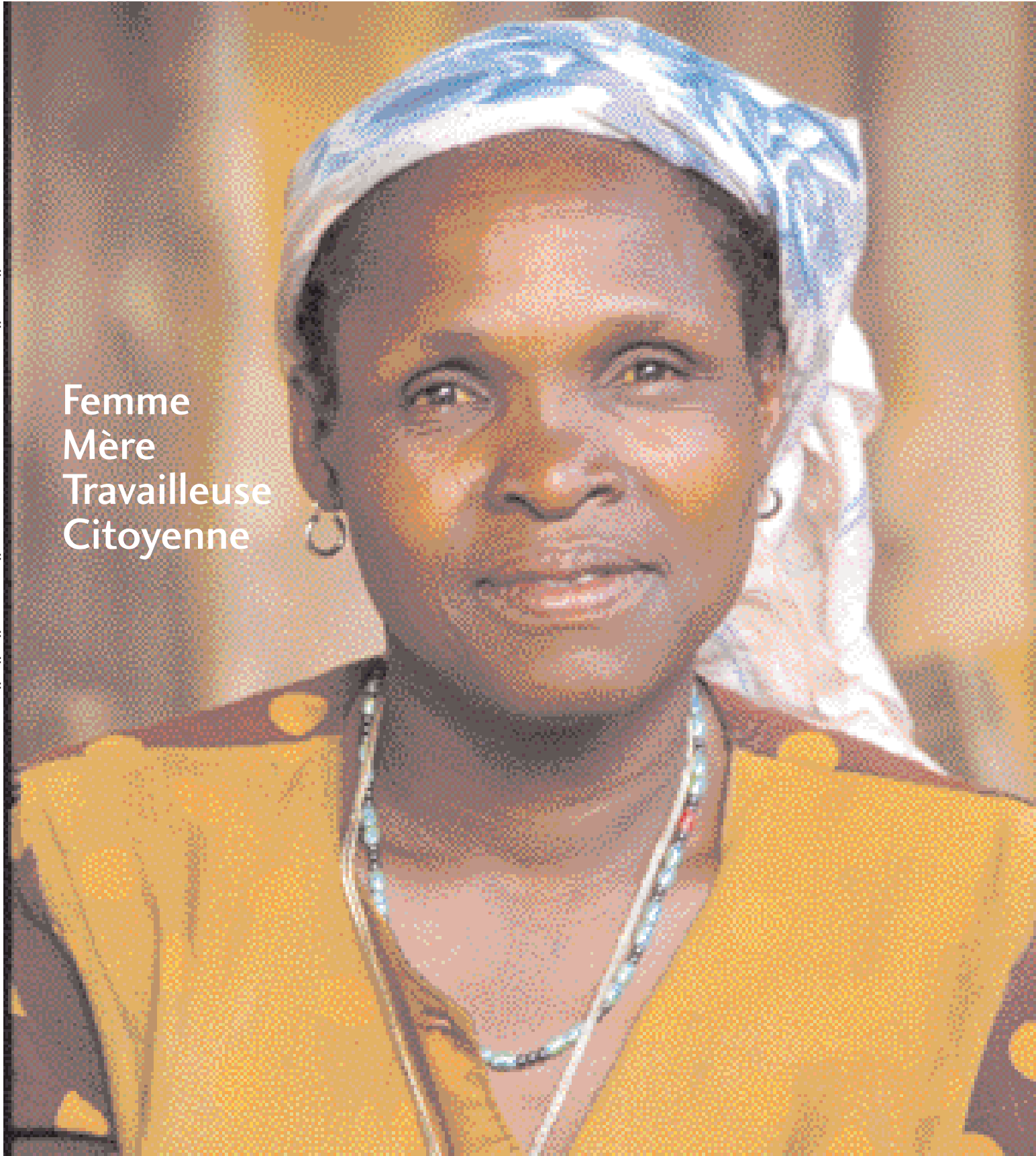


LE MONDE D' **Oxfam-Québec**

Femme
Mère
Travailleuse
Citoyenne



Chère lectrice, Cher lecteur,



Elles travaillent du petit matin jusqu'à la nuit tombée pour subvenir aux besoins de leur famille. Souvent seules face aux responsabilités ménagères, elles doivent réunir les provisions, chercher de l'eau, du bois de

chauffage, préparer et faire cuire les repas. De plus, elles s'occupent des enfants et des malades – tâche singulièrement alourdie par l'ampleur du VIH/SIDA dans certaines régions. Elles ont peu d'accès à l'éducation, sont ciblées lors des conflits et sont souvent victimes d'abus. Elles, ce sont des millions de femmes des pays en développement.

En Afrique, en Asie, en Amérique Latine et au Moyen-Orient, Oxfam-Québec travaille en partenariat avec ces femmes et des organisations locales qui les appuient. Nous croyons que le développement durable ne peut se faire dans des conditions d'inégalité croissante ni sans un partage plus équitable des richesses et des ressources, entre les hommes, les femmes, les classes sociales et les pays.

Pour Oxfam-Québec, la contribution de ces femmes au développement de leur collectivité est énorme, mais trop peu reconnue et valorisée. En travaillant avec elles, nous avons rencontré des femmes courageuses, qui se battent jour après jour pour le respect de leurs droits humains, économiques, politiques et sociaux, des femmes qui ont pris leur avenir en main... des femmes leaders qui contribuent à l'amélioration des conditions de vie de leur famille et de leur communauté... des femmes bâtisseuses d'avenir et de paix.

Dans ce numéro, vous trouverez les histoires de ces femmes du sud. Vous connaîtrez leurs difficultés, mais aussi leurs succès, qui sont la réalisation de la mission d'Oxfam-Québec. Vous rencontrerez également des femmes solidaires du Québec: une jeune stagiaire, une coopérante volontaire et la comédienne Pascale Montpetit.

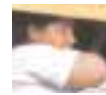
Je vous invite à vous laisser transporter dans le monde de ces femmes et à continuer d'appuyer celles qui veulent se sortir de la pauvreté, avoir accès à l'éducation, voir leurs droits respectés, être entendues et vivre dignement !

Merci d'appuyer Oxfam-Québec,

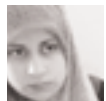
Lina Holguin, rédactrice en chef



Sommaire



3 LA MARCHANDISATION DE NOS DROITS
LE TRAVAIL DES FEMMES DANS LA CHAÎNE
D'APPROVISIONNEMENT MONDIALISÉE



6 ACTUALITÉS

8 EN DIRECT

BÉNIN: LES FILLES RESTENT À L'ÉCOLE
MAROC: ENTREPRENEURSHIP FÉMININ COLLECTIF
PALESTINE: D'AVANTAGE DE SERVICES POUR LES FEMMES
CAMBODGE: DÉVELOPPEMENT RURAL



10 DOSSIER

GENRE ET DÉVELOPPEMENT: UTILITÉ ET ACTIONS
AU-DELÀ DES CONCEPTS



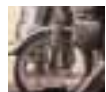
12 CAMPAGNES

JOUEZ FRANC-JEU AUX OLYMPIQUES
POUR UN COMMERCE ÉQUITABLE
POUR UN CONTRÔLE DES ARMES



14 LES JEUNES

BOLIVIE: VIRGINIE TURCOTTE
LES JEUNES DE CLUB 2/3 ET D'OXFAM-QUÉBEC:
SYNERGIE EN AFRIQUE



16 ET SI LES FEMMES SAUVAIENT L'AFRIQUE



18 LA VOIX DES VOLONTAIRES AU NIGER

PIERRE GRAVEL
MARIE-JULIE MÉNARD



20 COMMERCE ÉQUITABLE

FEMMES ET SOLIDARI'THÉ
COMMERCE ÉQUITABLE... À L'ÉCOLE!

22 IMPLIQUEZ-VOUS

OFFREZ-LEUR UN MONDE DE TRAVAIL ÉQUITABLE



LA SIGNATURE DE LA REVUE **LE MONDE D'OXFAM-QUÉBEC** EST CONSTITUÉE D'UNE EMPREINTE DIGITALE POUR ILLUSTRER LA VOLONTÉ DE SOLIDARITÉ D'OXFAM-QUÉBEC ET SA CONVICTION QUE L'ÊTRE HUMAIN EST AU CŒUR DU DÉVELOPPEMENT. LE DROIT À UNE IDENTITÉ, À UNE LIBERTÉ, À UNE SINGULARITÉ SONT AUTANT D'ÉLÉMENTS CONTENUS DANS CE SYMBOLE, QUI CORRESPONDENT AUX PRÉOCCUPATIONS CONSTANTES D'OXFAM-QUÉBEC POUR FAIRE ÉMERGER LES FONDEMENTS D'UNE SOCIÉTÉ PLUS JUSTE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL D'OXFAM-QUÉBEC PIERRE VÉRONNEAU
COORDONNATRICE ET RÉDACTRICE EN CHEF LINA HOLGUIN
ASSISTÉE DE JUSTINE LESAGE
COLLABORATION PIERRE AVIGNON, BERNARD FOUCHER,
CHARLES GERVAIS, MARIE FOURNIER, MÉLANIE JODOIN,
JEAN-FRANÇOIS LEDUC, MARIE-JULIE MÉNARD,
VIRGINIE TURCOTTE.
PHOTO COUVERTURE FEMME MEMBRE DE KILIMANJARO
NATIVE COOPERATIVE UNION DE TANZANIE,
PAR ÉRIC ST-PIERRE

CONCEPTION ET RÉALISATION GRAPHIQUE
CORÉGRAPH COMMUNICATIONS
FRÉQUENCE DE PARUTION 3 NUMÉROS PAR AN
DÉPÔT LÉGAL BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC;
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU CANADA. MARS 2004
LA REPRODUCTION TOTALE OU PARTIELLE DES ARTICLES CON-
TENUS DANS CETTE ÉDITION EST PERMISE À LA CONDITION
D'EN INDIQUER CLAIREMENT LA PROVENANCE.

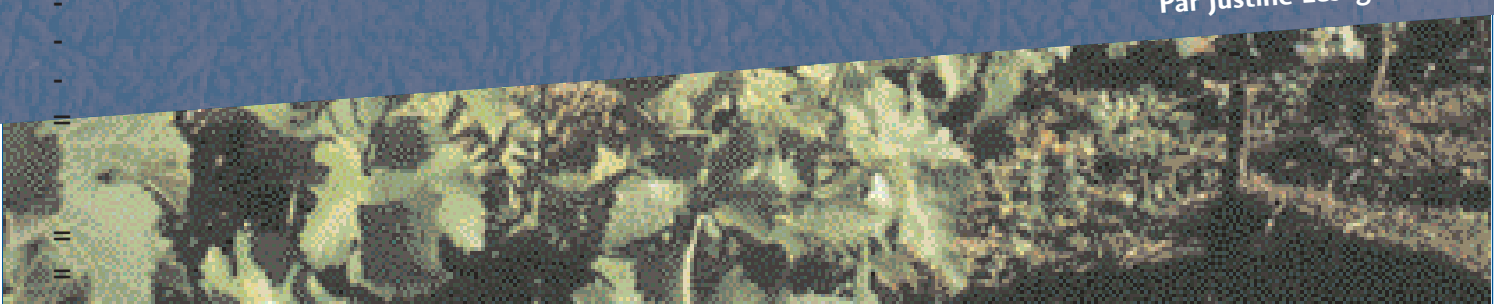


PAUL WEINBERG/OXFAM

La marchandisation de nos droits

Le travail des femmes dans la chaîne
d'approvisionnement mondialisée
(Rapport d'Oxfam, février 2004)

Par Justine Lesage



« En tant que travailleuse temporaire, je ne reçois ni primes, ni congés payés, ni indemnité de licenciement. Je suis à la recherche d'un logement afin de pouvoir réunir tous mes enfants; je voudrais être une bonne mère et abriter mes enfants sous mon toit. »

Ragel - Cueilleuse de fruits pour l'exportation, Afrique du Sud.-



LA MONDIALISATION A PERMIS D'OFFRIR UN TRAVAIL RÉMUNÉRÉ À DES MILLIONS DE FEMMES DANS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT. AUJOURD'HUI, LES PRODUITS DISTRIBUÉS PAR LES SUPERMARCHÉS ET LES MAGASINS DE VÊTEMENTS PROVIENNENT D'EXPLOITATIONS AGRICOLES ET D'ENTREPRISES INDUSTRIELLES SITUÉES DANS LE MONDE ENTIER. À L'EXTRÉMITÉ DE LEUR CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT, CE SONT EN MAJORITÉ DES FEMMES QUI CUEILLEN ET EMBALLENT LES FRUITS, COUSENT LES VÊTEMENTS ET COUPENT LES FLEURS. LEUR TRAVAIL CONTRIBUE DE MANIÈRE NON NÉGLIGEABLE À LA CROISSANCE DES EXPORTATIONS NATIONALES. LEUR EMPLOI POURRAIT LEUR OFFRIR LE REVENU, LA SÉCURITÉ ET LE SOUTIEN NÉCESSAIRES POUR LES SORTIR, ELLES ET LEUR FAMILLE, DE LA PAUVRETÉ. À L'INVERSE, CES FEMMES SE VOIENT SYSTÉMATIQUEMENT REFUSER LA PART DES BÉNÉFICES DE LA MONDIALISATION QUI LEUR REVIENT DE DROIT.



Elles doivent se contenter de contrats à court terme, voire de pas de contrat du tout, et travaillent beaucoup pour peu d'argent, dans de mauvaises conditions. Elles sont forcées de travailler de

longues journées afin de gagner assez pour vivre. La plupart d'entre elles n'ont pas droit à des congés de maladie ou de maternité, ne bénéficient que rarement d'assurance maladie ou d'indemnités de chômage, et disposent encore plus rarement d'économies pour bâtir l'avenir. Au lieu de soutenir le développement à long terme, le commerce actuel renforce trop souvent l'insécurité et la vulnérabilité de millions de femmes travailleuses.

« La spirale qui tire les conditions de travail toujours plus vers le bas va

continuer en ce sens, tant que les gouvernements continueront à se faire une compétition féroce pour attirer les investissements étrangers en offrant de la main d'œuvre à bas prix, des taux d'imposition minimes et d'autres

concessions», déclare la Confédération internationale des syndicats libres.

Des enquêtes réalisées par Oxfam et ses partenaires, dans douze pays, ont permis d'interroger des centaines de travailleuses, de nombreux dirigeants d'usines et d'exploitations agricoles, des intermédiaires, des employés de magasins, des représentants des syndicats et des gouvernements. Elles ont révélé comment les détaillants (supermarchés et grands magasins) et les marques de vêtements usent de leur pouvoir, dans les chaînes d'approvisionnement mondialisées, pour systématiquement faire endosser la plupart des coûts et des



risques commerciaux aux fabricants, lesquels les répercutent à leur tour sur les travailleuses.

Les conséquences de la précarisation de ces emplois dépassent largement le cadre du lieu de travail. La plupart des femmes sont également chargées de l'éducation de leurs enfants ainsi que du bien-être de leurs parents malades ou âgés, dès qu'elles commencent à gagner de l'argent. Elles supportent ainsi plusieurs charges. Étant donné la faiblesse du soutien accordé par leur gouvernement ou leur employeur, elles subissent une pression susceptible de détruire leur propre santé, de briser leur famille et d'hypothéquer les perspectives d'avenir de leurs enfants. Ces travailleuses, piliers du développement dans de nombreux pays, se voient ainsi refuser leur juste part des bénéfices potentiels du commerce.

Le monde est mûr pour le commerce équitable.

Dans le cadre de la campagne d'Oxfam *Pour un commerce équitable*, nous nous joignons à nos partenaires à travers le

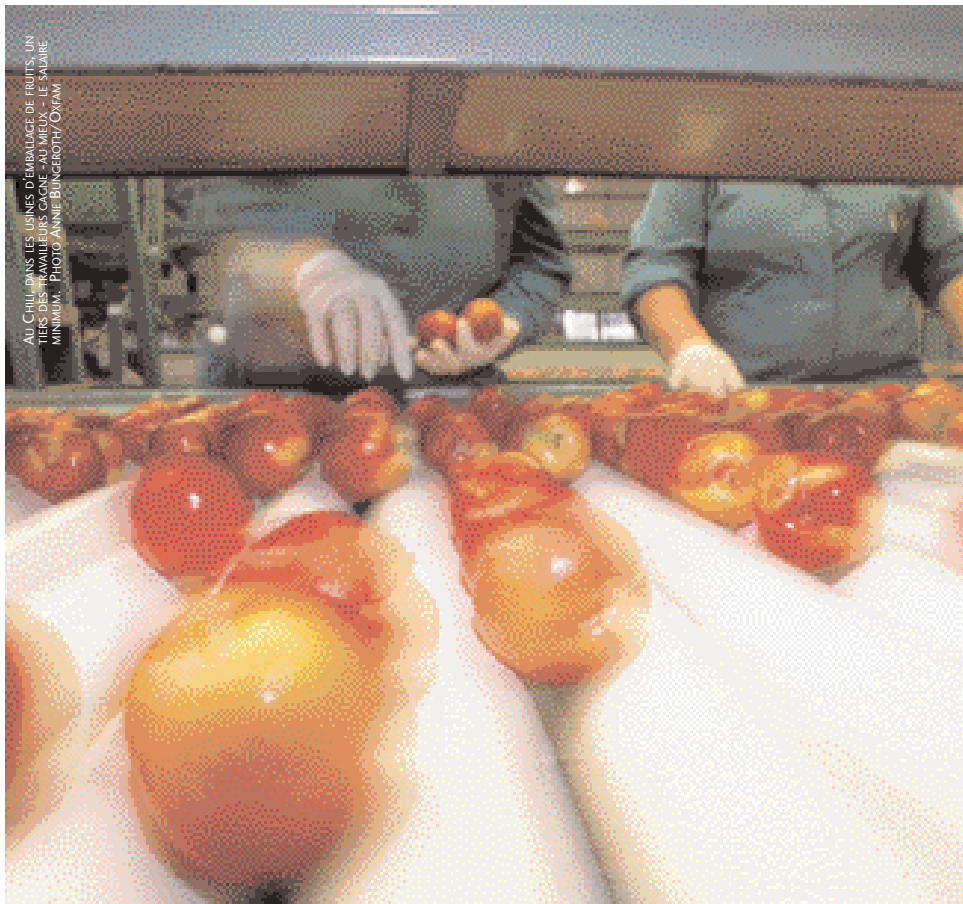


ANNIE BUNGEROTH/OXFAM - HONDURAS

monde pour exiger que les femmes qui travaillent dans la chaîne d'approvisionnement de certaines des entreprises les plus puissantes de la planète reçoivent une juste part des bénéfices engendrés par le commerce, laquelle devrait se refléter dans leurs conditions de travail. Leurs expériences et leurs luttes sont au cœur de notre campagne internationale et d'un nouveau rapport d'Oxfam, *La marchandisation de nos droits; le travail des femmes dans la chaîne d'approvisionnement mondialisée*.

Le rapport complet (en anglais) et le résumé du rapport (en français) sont disponibles sur notre site au

www.oxfam.qc.ca/html/politique/1politique.html



AU CHILI DANS LES USINES D'ÉMBALLAGE DE FRUITS, UN TIERS DES TRAVAILLEUSES GAGNE AU MEUX - LE SALAIRE MINIMUM. PHOTO ANNIE BUNGEROTH/OXFAM

5 HABITUDES D'ACHAT QUI MINENT LES NORMES DU TRAVAIL DANS LA CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT DES PRODUITS FRAIS :

- ➔ Les commandes placées le jour même – pratiques communes dans le domaine des produits livrés par avion – qui entraînent des heures supplémentaires irrégulières et non planifiées pour les travailleuses.
- ➔ Les demandes d'emballages complexes et les exigences des labels qui ne tiennent pas compte des coûts additionnels engendrés, que devra absorber le producteur.
- ➔ L'utilisation d'encans sur Internet qui crée une rude compétition entre les différents fournisseurs, sans assurer le respect de critères d'éthique de travail tels que prescrits par l'Organisation internationale du travail.
- ➔ L'annulation de commandes à la dernière minute, obligeant les producteurs à écouler leurs marchandises au prix du gros.
- ➔ Pratiquer des promotions à très bas prix permettant aux supermarchés d'atteindre leurs objectifs de vente, mais forçant les agriculteurs à absorber le manque à gagner.

Chili : 75 % des femmes travaillant dans le secteur agricole ont des contrats temporaires. Elles travaillent plus de 60 heures par semaine. 1/3 d'entre elles ne gagne pas le salaire minimum.

Bangladesh : moins de la moitié des femmes travaillant dans l'industrie textile ont un contrat de travail. La plupart d'entre elles n'ont pas droit à une couverture médicale ou à un congé de maternité. 80 % de ces femmes ont peur d'être renvoyées si elles se plaignent.

Chine, province de Guangdong : les femmes qui travaillent dans l'industrie textile effectuent en moyenne 150 heures supplémentaires par mois. 60 % d'entre elles n'ont pas de contrat et 90 % n'ont pas accès à des assurances sociales.



Haïti : les gens d'abord !

RECONSTRUCTION

Afin de porter secours aux civils haïtiens affectés par la crise en Haïti, Oxfam-Québec mène une coalition humanitaire avec d'importants partenaires au Québec: le Regroupement des organismes canado-haïtiens pour le développement (ROCAHD), la Centrale des syndicats du Québec (CSQ), la Confédération des syndicats nationaux (CSN), la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ) et la Fédération des caisses Desjardins du Québec.

Grâce au Fonds Reconstruction-HAÏTI, mis sur pied par la coalition et soutenu par le ministère des Relations internationales du Québec, en mars 2004, Oxfam-Québec a achevé sur le terrain une première aide de 100 000 \$.

«Oxfam-Québec intervient auprès des populations les plus affectées par la crise en Haïti», déclare Michel Boulay, chef de projet d'Oxfam-Québec en Haïti. «Le grand réseau de partenaires locaux nous permet d'agir rapidement, d'identifier les besoins urgents et d'y répondre immédiatement», ajoute-t-il.

Eaux d'Afrique

Comme contribution aux Journées québécoises de la Solidarité internationale de novembre 2003, Oxfam-Québec a présenté une exposition de photos intitulée *Eaux d'Afrique*. Deux projets y sont illustrés: le système de captage d'eau de ruissellement de Gicaca, au Rwanda, et le projet de construction de citernes dans la région de Mandera au nord du Kenya. L'exposition montre l'impact de ces projets sur les populations de ces deux pays.

Le CLUB 2/3 et l'organisme Mer et Monde se sont joints à Oxfam-Québec pour présenter diverses facettes de la consommation et de la pollution de l'eau au Sénégal.

L'exposition reste disponible pour diffusion dans les établissements scolaires et dans les milieux de travail.

Pour plus d'information, contacter Luc Richard :
richardl@oxfam.qc.ca

Partenariat pour la consommation responsable



Oxfam-Québec, la Confédération des syndicats nationaux (CSN) et Équiterre ont lancé, le 3 février 2004, une campagne de sensibilisation et d'action auprès des syndiqué-es en faveur du commerce équitable et de la consommation responsable. « Nous voulons inciter nos membres à devenir des consomm'acteurs et ainsi contribuer à une société plus juste, plus responsable et plus respectueuse de l'environnement », a déclaré la présidente de la CSN, Claudette Carbonneau.

Pour Pierre Véronneau, directeur général d'Oxfam-Québec, « la campagne lancée par les trois organisations s'inscrit dans un vaste mouvement de mobilisation de la population québécoise pour construire une citoyenneté responsable. »

Solidaires pour un développement durable

Oxfam-Québec et le Regroupement national des Conseils régionaux de l'environnement du Québec sont partenaires dans une campagne de sensibilisation et d'éducation au développement durable. Celle-ci invite les enseignant(e)s, éducateurs et éducatrices à s'inscrire à l'activité pédagogique *D'hier à demain, l'avenir est entre nos mains* et à participer à la campagne de sensibilisation et d'éducation sur le développement durable organisée dans le cadre du Jour de la terre 2004 (22 avril).

Pour plus d'informations sur l'activité : campagne2004@rncreq.org ou www.rncreq.org



Tremblement de terre au Maroc: Oxfam-Québec met en place un programme d'aide d'urgence

À la suite du violent tremblement de terre qui a durement frappé le Maroc le 24 février 2004, des membres de l'équipe d'Oxfam-Québec se sont mis à l'œuvre pour évaluer la situation et les besoins afin de mettre en place des projets de réhabilitation.

L'équipe d'Oxfam-Québec possède une expertise en matière d'accompagnement social et de gestion de l'eau, et travaille avec plusieurs

partenaires dans les différentes régions du Maroc. Elle est donc en mesure de mettre en œuvre un projet d'aide d'urgence auprès des populations sinistrées. Pour soutenir cette intervention, le ministère des Relations internationales du Québec a contribué à Oxfam-Québec pour 30 000 \$.



INTERMON OXFAM/OSCAR SANSO

Margie Gillis, 30 ans de création, de passion et d'engagement



La danseuse et chorégraphe Margie Gillis a souligné ses 30 ans de carrière au théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, du 11 au 13 décembre 2003. À cette occasion, elle a réaffirmé son engagement de

longue date envers Oxfam-Québec en devenant ambassadrice de l'organisation.

«Je partage avec l'équipe et les bénévoles d'Oxfam-Québec la même passion: bâtir un monde juste, sans pauvreté», dit-elle. Pour Margie, il est important de mettre en place un monde où se manifeste la compassion. «Oxfam-Québec a besoin de notre appui financier pour alléger la souffrance des autres. Donnez généreusement!» conclut Margie Gillis.

Un site d'enfouissement sanitaire au Bénin

Un protocole d'entente a été signé le 9 janvier dernier, entre le Bénin et le Canada, pour un projet de mise en place d'un système intégré de gestion des déchets solides et la construction d'un site d'enfouissement sanitaire dans la ville de Cotonou. La première phase de ce projet est déjà en cours de réalisation par Oxfam-Québec qui appuie des organisations locales dans la collecte et le traitement des déchets solides ménagers dans la métropole béninoise.



ERIC ST-PIERRE

3 nouveaux projets

CAMBODGE

Formation technique des victimes de mines antipersonnelles, en partenariat avec Cambodia War Amputees Rehabilitation (CWARS), financé par l'Unité d'action contre les mines de l'Agence canadienne de développement international (ACDI). D'un budget de 745 000 \$, ce projet de trois ans doit améliorer les conditions de travail et de vie de 510 victimes des mines antipersonnelles et de leur famille.

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Appui aux soins de santé primaires, projet financé par le Fonds européen de développement (FED). D'un budget de 1 700 000 \$, il vise, pendant dix-neuf mois, à contribuer à l'amélioration des services de santé des régions concernées et, de ce fait, à augmenter l'efficacité du contrôle de certaines maladies.

VIËT-NAM

Réduction du trafic de femmes et d'enfants, projet financé par diverses Oxfam (Grande Bretagne, Hong Kong) qui vise à améliorer les conditions de vie et à réduire la pauvreté au nord et au centre du Viêt-Nam. Un budget de 600 000 \$ lui est alloué pour une période de trois ans.

Bénin

Les filles restent à l'école

Au Bénin, les jeunes filles sont souvent contraintes de quitter l'école afin de prendre en charge les tâches domestiques reliées au rôle de mère ou d'épouse. Pour contrer ce phénomène, l'Association des femmes juristes du Bénin (AFJB) a instauré un projet en partenariat avec Oxfam-Québec afin de prévenir et réduire l'abandon scolaire chez les jeunes filles.

Des journées de réflexion dans les écoles primaires et des émissions radiophoniques sont réalisées dans le département du Mono/Couffo pour sensibiliser plus particulièrement les jeunes, mais aussi la population en général.

Ces activités permettent aux jeunes de mieux connaître leurs droits et de développer eux-mêmes des solutions à l'abandon scolaire chez les filles.



ERIC ST-PIERRE

Maroc

Entrepreneurship féminin collectif

«Le travail à la coopérative me permet de m'alphabétiser et d'apprendre à compter... Je sens beaucoup plus de respect de la part des autres, je sens que je fais quelque chose d'important pour ma région.» Zahra, coopérative Tafyoucht de Mesti.

Au Maroc, Oxfam-Québec appuie les femmes dans le démarrage de coopératives par la mise en place d'installations nécessaires à la réalisation des projets et par la formation sur les activités de gestion et de production. Un des exemples est la coopérative féminine d'extraction et de commercialisation d'huile d'arganier, qui regroupe près d'une centaine de femmes.

L'entreprise coopérative permet aux femmes marocaines de mettre en commun leurs ressources et de profiter d'un contexte où elles se sentent en sécurité pour acquérir du leader-

ship et des habiletés de gestion. De plus, l'intégration de technologies modernes au savoir-faire traditionnel des femmes permet une production de qualité. «La coopérative me permet d'avoir plus de stabilité psychologique et financière. Ainsi, je peux assurer les besoins de mes enfants. Seule, je n'aurais jamais pu accomplir une telle chose», conclut Aïcha, de la coopérative Ajddige à Tidzi.



PHOTOS : ISABELLE DRAINVILLE



Palestine

Davantage de services pour les femmes

TINERE DHAISE - OXFAM SOLIDARITÉ



« Il existe de nombreux cas de violence et d'abus en milieu familial contre les femmes palestiniennes... il est difficile pour elles de visiter des spécialistes et de recevoir quelque aide que ce soit, » raconte le docteur Sufian Abu Najeileh, président du Palestinian Center for Human Research and Social Development (CHRSD) à Gaza.

Présentement, les femmes des camps de réfugiés de Gaza peuvent avoir recours à des soins médicaux dans les centres de santé ou les cliniques dirigées par la UNRWA (Office des Nations Unies de secours et de travaux pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient), mais plusieurs de ces cen-

tres ne sont pas suffisamment en mesure de fournir une aide efficace aux femmes victimes de violence familiale.

C'est pourquoi l'automne dernier, le CHRSD, en partenariat avec Oxfam-Québec, a démarré un projet de formation pour les employées des cliniques médicales et des centres de santé dirigés par l'UNRWA. « 30 femmes ont participé à des ateliers de formation. Elles ont reçu de l'information sur le dépistage des cas de violence domestique et sur les conseils à offrir aux femmes qui en sont victimes, afin de leur assurer une consultation médicale complète et appropriée », a ajouté le docteur Sufian.

Cambodge

Développement rural

Fondée en 2001, la Coopérative communautaire pour le développement rural est la première coopérative cambodgienne de producteurs située dans la province de Pursat. Avec le concours d'Oxfam-Québec, cette coopérative appuie la production agricole et animale de ses 1 500 membres à travers des activités de micro-crédit, de formation technique et des opportunités d'accès au marché.

Depuis quelques années, Oxfam-Québec a appuyé les groupements villageois améliorant ainsi la sécurité alimentaire des paysans de

Pursat. Elle a contribué à la création de banques de semences, à l'élevage de cochons, à la culture de légumes et d'arbres fruitiers.

La coopérative s'est créée lorsque les membres de comités de banques de semences et Oxfam-Québec ont conclu qu'il était nécessaire de faciliter l'accès au marché pour les producteurs. En 2001, la coopérative s'est dotée d'un moulin à riz. En 2003, elle a construit un centre de formation. Cette année, la coopérative a décidé de démarrer un projet de production de riz biologique et équitable.



OXFAM-QUÉBEC



Genre et développement : utilité et actions au-delà des concepts

Pierre Avignon, M. Sc., bénévole à Oxfam-Québec

« Il n'est plus possible d'isoler le féminisme du développement » .¹

CETTE AFFIRMATION QUI POUVAIT ÊTRE CONSIDÉRÉE COMME ORIGINALE AU DÉBUT DES ANNÉES 1980 EST AUJOURD'HUI ENTRÉE DANS LE DISCOURS HABITUEL DES ORGANISMES DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL. MAIS QUE SIGNIFIE-T-ELLE AU JUSTE? POURQUOI ET SURTOUT COMMENT CETTE AFFIRMATION SE TRADUIT-ELLE DANS LES FAITS ?

Le *Rapport mondial sur le développement humain 2003* du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) révèle une crise du développement, « caractérisée par des reculs socioéconomiques substantiels et durables dans de nombreux pays pauvres »². Ce sont les femmes qui ont été particulièrement touchées par les conséquences de ces reculs.

Dans les années 1970, les organisations de coopération internationale ont commencé à considérer les femmes comme des actrices du développement économique. Aux programmes de contrôle des naissances, de santé et de nutrition, s'ajoutaient des programmes de micro-crédit et d'autres actions visant à renforcer le pouvoir économique, politique et social des femmes.

L'écart entre riches et pauvres est aussi un écart entre hommes et femmes

En 2000, les Nations unies ont dévoilé une étude sur les femmes dans le monde qui montre que les deux tiers des 900 millions d'analphabètes de la planète sont des femmes. En 1999, celles-ci représentaient seulement 11 % des élus parlementaires dans le monde. Elles continuent de gagner moins que les hommes, de travailler plus et davantage dans des emplois sous-payés.

En visant spécifiquement les femmes, les programmes de développement s'adressent aux populations ayant le plus de besoins. Comme le souligne Amartya Sen³, prix Nobel d'économie, « en améliorant les conditions des femmes, on améliore indirectement celui de l'ensemble de la population. D'une part, les femmes sont celles qui s'occupent le plus de l'éducation et

de la santé des enfants et, d'autre part, en renforçant la place des femmes dans une société, le taux de fécondité à tendance à diminuer. »

Aujourd'hui, les femmes ne sont plus perçues comme les destinataires passives d'aide au développement, mais comme les actrices du changement et des transformations sociales. Dans ce sens, le renforcement du pouvoir économique ou politique des femmes est indissociable du développement. Dans son ouvrage, Amartya Sen cite des exemples qui montrent que le taux de fertilité baisse à mesure qu'évolue le statut des femmes et que l'alphabétisation et l'éducation des femmes ont tendance à faire diminuer le taux de mortalité infantile.

Oxfam-Québec et le développement économique des femmes

L'ensemble des actions d'Oxfam-Québec sont orientées vers la lutte contre les inégalités et la pauvreté et vers la recherche d'un développement durable. Les projets de l'organisation qui visent les femmes ont pour objectif de renforcer leur pouvoir. Il existe de nombreuses définitions de ce que pourrait signifier le renforcement du pouvoir des femmes (empowerment). Selon la définition de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), le renforcement du pouvoir des femmes est « un processus par lequel les femmes obtiennent un meilleur contrôle sur les ressources, améliorent leur confiance en elles-mêmes et leur droit à prendre des décisions et à faire des choix ».

Selon Oxfam-Québec, il est nécessaire de considérer cette définition au sens large. Si le pouvoir des femmes doit être renfor-

cé d'un point de vue économique (accès et contrôle des ressources), il doit aussi l'être d'un point de vue social (éducation, formation et accès aux prises de décisions) et personnel (accroissement de l'estime et de la confiance de soi). Cette vision élargie du renforcement du pouvoir des femmes permet de répondre en partie aux critiques faites à l'encontre des programmes de coopération œuvrant dans ce domaine. Linda Mayou, qui a récemment publié un document intitulé *Women's Empowerment or Feminisation of Debt*⁴, met de l'avant les limites des activités de micro-crédit. Selon elle, certains programmes de micro-crédit font porter le poids du développement par les femmes plutôt qu'éradiquer la pauvreté, car les crédits accordés entraînent parfois une féminisation de la dette. Ce phénomène se produit lorsque les activités économiques mises en place n'ont pas fonctionné ou lorsque les fruits de celles-ci ne vont pas directement aux femmes.

Dans de nombreux pays, la discrimination qui perdure envers les femmes, autant dans la vie privée que publique, nuit en effet au succès des programmes. Consciente des limites des projets de développement économique des femmes, Oxfam-Québec inscrit la lutte contre la discrimination dans tous ses programmes. Les projets qui visent à endiguer la violence contre les femmes en Bolivie ou en Palestine, mais aussi ceux visant l'éducation des jeunes femmes au Burkina Faso et au Bénin, se consacrent exclusivement à cette lutte. D'autre part, l'organisation appuie des projets de développement économique des femmes en Jordanie et au Viêt-nam.

Toute activité pouvant être améliorée, les suggestions de Linda Mayou peuvent être



une bonne piste pour mener une réflexion au sujet des projets visant le renforcement du pouvoir des femmes. Loin de prôner l'arrêt des projets de micro-crédit, elle propose de sensibiliser davantage les banques (capables de fournir des crédits importants) aux questions de « genre », d'intégrer encore davantage la question du genre dans l'ensemble des actions de coopération et de renforcer les liens entre les associations de la société civile.

La plupart des actions d'Oxfam-Québec visent le développement durable à travers le renforcement des pouvoirs des

femmes comme définis précédemment. Il est toutefois certain que ces projets ne font que poser les premières pierres de la voie qui peut permettre à certains pays plus pauvres de se développer. Les programmes de coopération ne peuvent, à eux seuls, enrichir et transformer toute une société. La question des échanges internationaux inégaux, notamment dans le domaine de l'agriculture, est aussi à prendre sérieusement en considération. C'est ce que fait Oxfam à travers sa campagne mondiale pour changer les règles du commerce international: *Pour un commerce équitable*. La route est longue vers l'égalité des sexes et la prospérité collec-

tive, mais ce qui est certain, c'est que les deux vont de pair.

¹ SAVANÉ M.-A. WOMEN AS INDUSTRIAL WAGE-EARNERS AND CHANGING FAMILY STRUCTURES IN AFRICA. Éd. UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION (UNESCO). WOMEN ON THE MOVE. CONTEMPORARY CHANGES IN FAMILY AND SOCIETY : PARIS, FRANCE. 1984.

² COLLECTIF. RAPPORT MONDIAL SUR LE DÉVELOPPEMENT HUMAIN 2003. Éd. ÉCONOMICA POUR LE PNUD : PARIS, FRANCE. 2003.

³ SEN A. UN NOUVEAU MODÈLE ÉCONOMIQUE. Éd. ODILE JACOB. DÉVELOPPEMENT, JUSTICE, LIBERTÉ. PARIS, FRANCE. 2000.

⁴ MAYOU L. WOMEN'S EMPOWERMENT OR FEMINISATION OF DEBT? TOWARDS A NEW AGENDA IN AFRICAN MICRO-FINANCE. DISCUSSION PAPER FOR A ONE WORLD ACTION CONFERENCE. LONDON, UK. MARCH 21 ST - 22ND 2002

PHOTO : ÉRIC ST-PIERRE/FEMME ENTREPRENEUR QUI REÇOIT L'APPLUI DE L'ORGANISME DE MICRO-CRÉDIT DAGBELI, PARTENAIRE D'OXFAM-QUÉBEC, À SAVALOU AU BÉNIN.



**HEURES DE TEMPS
SUPPLÉMENTAIRE FORCÉ
EN UNE SEMAINE**

Pour en savoir plus visitez : www.fairolympics.org

**PLAY FAIR
AT THE OLYMPICS**

ALORS QUE LE COMPTE À REBOURS A COMMENCÉ POUR LES PROCHAINS JEUX, EN AOÛT 2004, OXFAM, CLEAN CLOTHES CAMPAIGN

(EUROPE), LA CONFÉDÉRATION INTERNATIONALE DES SYNDICATS LIBRES, À QUI S'EST JOINTE LA COALITION QUÉBÉCOISE CONTRE LES ATELIERS DE MISÈRE, LANCENT UN APPEL AUX GRANDES MARQUES DE VÊTEMENT DE SPORT AFIN QU'ELLES RESPECTENT LES DROITS DES TRAVAILLEURS.

Pendant que les athlètes s'entraînent à aller toujours plus haut, plus loin et plus fort en préparation aux Jeux d'Athènes, des millions de travailleurs travaillent plus vite, plus longtemps et à moindre coût pour préparer les tenues sportives qu'ils porteront (comme de nombreux consommateurs à travers le monde).

Les grandes marques font d'énormes profits en produisant des équipements sportifs de haute qualité au coût le plus bas possible. Mais quelque part, quelqu'un en paie le prix.

Les usines, dans les pays pauvres, font tout pour honorer les commandes des grandes compagnies. Elles acceptent des commandes de dernière minute et les délais déraisonnables. Elles reportent ensuite la pression sur leurs employés, les obligeant à faire de nombreuses heures supplémentaires, le plus souvent avec des contrats précaires, pour un salaire ne leur permettant pas de vivre décemment.

«Nous avons lancé notre rapport *Jouez franc-jeu aux Olympiques* le 4 mars dernier, explique le directeur général d'Oxfam-Québec, Pierre Véronneau, pour dénoncer cette situation. Alors que la flamme olympique fait le tour du monde pour célébrer l'avènement de cette immense fête sportive, de nombreuses manifestations dénonceront la situation des travailleurs et appelleront les compagnies au respect de leurs droits.»

Minnie Driver supporte la campagne

**POUR UN COMMERCE
ÉQUITABLE**



EN FÉVRIER, L'ACTRICE HOLLYWOODIENNE A VOYAGÉ EN ASIE DU SUD-EST, POUR APPORTER SON SOUTIEN AUX REVENDICATIONS D'OXFAM POUR UN COMMERCE ÉQUITABLE POUR LES FEMMES DU MONDE ENTIER.

Lors d'une conférence de presse à Phnom Penh, au Cambodge, Minnie a dévoilé le nouveau rapport d'Oxfam, *La marchandisation de nos droits*, qui révèle comment les

pratiques d'achat des grandes compagnies contribuent à la détérioration des conditions de travail pour des millions de femmes. «Je ne suis pas une économiste, mais une parcelle d'humanité suffit pour comprendre que la situation n'est pas équitable», souligne Minnie Driver.

Au même moment, à Montréal, l'actrice Pascale Montpetit, la chanteuse Judi

Richards et Darquise Lalonde, chargée de programmes pour Oxfam-Québec, effectuaient une tournée des médias pour souligner l'importance de ce nouveau rapport et d'une prise de conscience généralisée des conditions de travail des femmes dans la chaîne d'approvisionnement mondialisée.

Signez ici pour un monde plus sûr

VOTRE IMPLICATION DANS NOTRE CAMPAGNE CONTRÔLEZ LES ARMES EST IMPORTANTE AFIN DE PERSUADER LES DIRIGEANTS INTERNATIONAUX DE SIGNER ET D'APPLIQUER UN TRAITÉ SUR LE COMMERCE INTERNATIONAL DES ARMES QUI SAUVERAIT DES MILLIONS DE VIES.

Depuis le lancement de la campagne en octobre dernier, huit pays – Brésil, Cambodge, Costa Rica, Finlande, Islande, Macédoine, Mali et Pays-Bas – se sont déjà prononcés en faveur de la proposition de Traité international (voir ci-

dessous). Beaucoup d'entre vous se sont impliqués dans cette action, nous aidant à donner un formidable coup d'envoi à la pétition *Des millions de visages*. Il s'agit à présent d'augmenter la pression sur les autres pays – incluant le Canada – pour qu'ils soutiennent à leur tour ce traité.

Nous appelons les dirigeants du monde entier à engager clairement leur pays dans une loi internationale qui oblige l'application du traité sur le contrôle des armes. Ceux-ci doivent admettre sans réserve qu'il n'est jamais acceptable pour un pays responsable de

fournir des armes à des régions ou des pays où elles pourront alimenter des conflits existants ou faciliter les atrocités contre des hommes, des femmes et des enfants.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le rapport *Vies brisées, plaidoyer pour un contrôle renforcé des ventes d'armes à l'échelle internationale* sur le site:

www.controlarms.org

Vous pourrez également agir en écrivant aux responsables politiques, afin qu'ils s'engagent à soutenir le Traité sur le commerce international des armes.

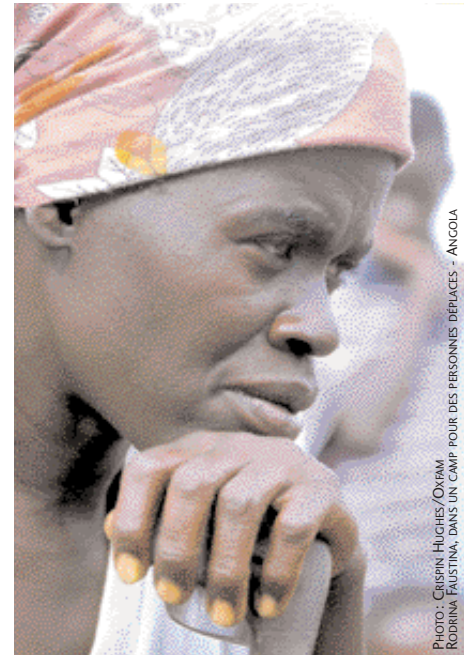


PHOTO: CRISPIN HUGHES/OXFAM RODRINA FAUSTINA, DANS UN CAMP POUR DES PERSONNES DÉPLACÉES - ANGOÏLA

Les 4 principes du Traité

Les gouvernements doivent:

- ➔ S'engager à n'autoriser que le commerce d'armes qui respecte les termes du Traité sur le commerce international des armes.
- ➔ S'engager à ne jamais autoriser la vente d'armes qui seront utilisées de façon

illégal: attaque contre d'autres nations; crimes contre les droits humains, crimes contre l'humanité; génocides, etc.

- ➔ S'engager à ne jamais faire le commerce de certains types d'armes prohibées; et ne jamais faire ce type de commerce avec des pays ou groupes soumis à un embargo sur les armes.
- ➔ S'engager à ne jamais autoriser le transfert d'armes si leur usage contrevient aux exigences du développement durable; s'il facilite les crimes violents; s'il met en danger la stabilité politique et la sécurité; s'il y a un risque que ces armes soient détournées et utilisées illégalement.

Forum social mondial

Le Forum social mondial s'est tenu le 16 janvier dernier à Mumbai, en Inde. L'équipe d'Oxfam International a été très présente au Forum. Les slogans *Pour un commerce équitable* et *Contrôlez les armes* ont été des messages proéminents lors de l'événement. Au cours d'une conférence de presse pour cette occasion, Mary Robinson, présidente d'honneur d'Oxfam International, a incité les gouvernements et les dirigeants du commerce à contrôler le commerce des armes à l'échelle internationale.

AGISSEZ!

CONTRÔLEZ LES ARMES

Si vous avez déjà ajouté votre visage à la pétition *Des millions de visages*, nous vous en remercions. Sinon, c'est le moment, et c'est facile! Rendez-vous sur le site: www.controlarms.org.

La pétition sera présentée aux décideurs politiques pour qu'un engagement ferme soit pris en faveur du contrôle des armes.

POUR UN COMMERCE ÉQUITABLE

Joignez votre voix à celle des 4,3 millions de personnes qui ont déjà signé *Le grand vacarme*, la pétition d'Oxfam pour changer les règles du commerce international. Visitez le site: www.pouruncommerceequitable.com où vous trouverez nos rapports, les mises à jour de la campagne et différentes actions possibles.

FAITES UN DON À OXFAM-QUÉBEC

Vous soutiendrez ainsi nos partenariats avec des organismes locaux dans plus de vingt pays pour lutter contre la pauvreté et pour la construction d'un monde plus équitable pour que tous ensemble, nous devenions LA SOLUTION. www.oxfam.qc.ca



Bolivie : Virginie Turcotte

« Une expérience de vie et un milieu de stage très stimulant... »



J'AI 27 ANS. À MONTRÉAL, J'ÉTAIS PHARMACIENNE EN MILIEU HOSPITALIER. J'AI DÉCIDÉ D'OFFRIR MON TEMPS ET MES CONNAISSANCES PROFESSIONNELLES À UN PROJET DE COOPÉRATION INTERNATIONALE. MAINTENANT, JE PARTICIPE AU PROGRAMME DE STAGES ACTION-JEUNESSE D'OXFAM-QUÉBEC, SUBVENTIONNÉ PAR L'AGENCE CANADIENNE DE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

(ACDI). MON STAGE DE 5 MOIS À TARIJA, PETITE VILLE DU SUD DE LA BOLIVIE, A DÉBUTÉ EN SEPTEMBRE 2003.

Je travaille au sein de Mujeres en Acción (femmes en action), une organisation non gouvernementale (ONG) partenaire d'Oxfam-Québec. Cette organisation qui existe depuis 1994 combat les problèmes de discrimination et de violence dont sont victimes les femmes dans la société. J'appuie le programme **Maternité digne et saine** qui vise à offrir des opportunités aux mères adolescentes en situation difficile de la région de Tarija, afin qu'elles puissent construire leur projet de vie dans des conditions plus saines, bloquant ainsi la spirale de la violence, du mauvais traitement des enfants, de l'abandon et de la délinquance.

Depuis mon arrivée, je collabore avec le médecin de l'équipe à organiser un dispensaire complet et efficace pour répondre aux besoins en santé des bénéficiaires. Mon principal objectif consiste à élaborer et à offrir des ateliers de formation sur la santé préventive, la santé sexuelle et reproductive aux adolescentes enceintes et mères qui viennent nous voir et aux adolescents des quartiers périurbains à faibles revenus.

Ma présence et mon travail semblent très appréciés ici. Mes collègues, de même que les adolescentes, participent activement à mes ateliers et sont très motivées à travailler et apprendre davantage. Ceci en fait une expérience de vie et un milieu de stage très stimulant pour une jeune professionnelle comme moi. Je vise en définitive des réalisations durables.

Programmes de Stages Internationaux :

Les programmes de stages professionnels permettent à des jeunes Canadiens de vivre une expérience de travail et de solidarité internationale et d'acquérir des compétences professionnelles utiles à l'avancement de leur carrière et à leur pleine participation à la société.

13 stages Action-Jeunesse sont offerts en 2004-2005, visitez :

www.oxfam.qc.ca/jeunes/accueil.htm



Les jeunes du CLUB 2/3 et d'Oxfam-Québec : synergie en Afrique

Bernard Foucher, directeur des programmes, CLUB 2/3

Oxfam-Québec et le CLUB 2/3 (l'une de ses sociétés affiliées) agissent en synergie tant au Québec qu'en Afrique. Au Burkina Faso, par exemple, les deux organisations travaillent avec un partenaire commun, l'Association Tin Tua (ATT). Depuis six ans, le CLUB 2/3 appuie l'ATT dans l'alphabétisation des jeunes, prioritairement les jeunes filles, de la région du Gulmu située à l'est du pays.

À partir de 2001, à la demande des jeunes alphabétisés, le programme a évolué pour favoriser une réelle prise en charge par ces derniers. La nouvelle programmation comprend des sessions de formation sur des thèmes définis par les jeunes, des animations théâtrales, ainsi que l'implantation de trois cybercafés dans une région dépourvue d'accès aux nouvelles technologies de l'information et des communications (NTIC). Ce volet a bénéficié de l'expertise technique d'un stagiaire Cyberjeunes d'Oxfam-Québec qui a aussi été bénévole pour le CLUB 2/3. Oxfam-Québec, pour sa part, supporte l'ATT dans la réalisation d'un projet de développement social visant l'alphabétisation des femmes des zones rurales.



Au Bénin, le CLUB 2/3 appuiera, dans le cadre de sa prochaine programmation, l'organisme La boussole de la Cité (BC-ONG), une association de jeunes visant à favoriser le développement de 42 villages

Rappel!

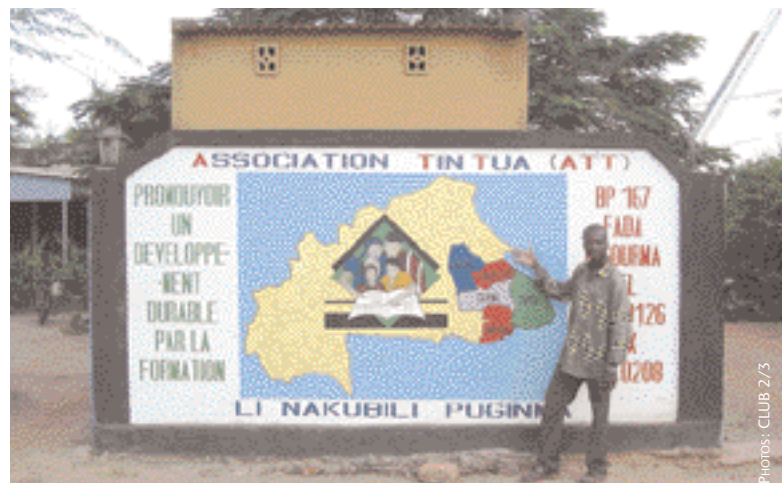
24 MARS 2004 -
COLLOQUE 2/3:
Un geste voyage et améliore le
monde.
7 MAI 2004 - MARCHÉ 2/3:
J'agis, donc nous sommes !

et cités lacustres situés tout autour du lac Nokoué. Cette association, essentiellement constituée de jeunes, bénéficie d'un appui d'Oxfam-Québec en renforcement institutionnel. Avec le soutien du CLUB 2/3, BC-ONG réalisera un programme visant à informer, sensibiliser et mobiliser la population sur les problèmes environnementaux (notamment les ravages de la jacinthe d'eau), à impliquer les jeunes dans le développement communautaire et à leur donner accès aux nouveaux outils d'information et de communication.

Campagne de financement pour des projets de coopération: l'acte essentiel

L'Occident représente 20% de la population mondiale mais consomme près de 80% des ressources naturelles. Le CLUB 2/3 est convaincu qu'il est impératif de changer nos habitudes de vie et de redistribuer les richesses. Lorsque les jeunes organisent des campagnes de financement, ils se conscientisent à la nécessité du partage et du don de soi. Ils acquièrent des connaissances sur la coopération internationale. Ils développent aussi des techniques d'organisation et de création d'outils de communication qui complètent leur formation académique.

Pour plus d'information contactez-nous :
club@2tiers.org et visitez www.2tiers.org



Et si les femmes sauvaient l'Afrique

Charles Gervais, journaliste, collaboration spéciale

« J'AI VU UN JOUR MON VOISIN MÉCANICIEN TRAVAILLER UNE JOURNÉE ENTIÈRE POUR TENTER DE RÉPARER UNE MOBYLETTE ET FINALEMENT ARRIVER À RIEN. TOUT A ÉTÉ DÉMONTÉ MAIS LE PROBLÈME EST RESTÉ CACHÉ. COMMENT PEUT-IL PRÉTENDRE ÊTRE MÉCANICIEN ? »

FLEUR ÉTAIT PERSUADÉE QU'ELLE POUVAIT FAIRE MIEUX. ELLE EST DEVENUE AUJOURD'HUI UNE FEMME EXTRAORDINAIRE À OUAGADOUGOU. FLEUR EST SPÉCIALISTE EN MÉCANIQUE DANS UN PETIT PAYS AFRICAIN DU SAHEL À PRÉDOMINANCE MUSULMANE, LE BURKINA FASO. PLUS JEUNE, ELLE RÉVAIT DE CES SALOPETTES BLEUES REMPLIES DE GRAISSE ET ELLE EN SALIT MAINTENANT UNE DANS UN DES PLUS GRANDS GARAGES DE LA CAPITALE.

Le CFIAM (Centre féminin d'initiation et d'apprentissage aux métiers) lui a servi de tremplin. Depuis 1997, avec l'appui d'Oxfam-Québec et d'autres partenaires, le Centre permet l'insertion des filles dans des milieux de travail traditionnellement masculins. Des femmes compétentes en mécanique des « deux roues », en électricité automobile, en haute couture, bientôt en tôlerie et en peinture en bâtiment, ça semblait impensable au Burkina Faso il y a quelques années. « À une époque, on me traitait de fou, mais maintenant on m'encourage et on s'impressionne des résultats », lance Bernard Zongo, principal responsable du projet. Fier de voir presque toutes « ses » filles trouver du boulot, M. Zongo quitte l'entretien en disant qu'il croit au changement.

Femmes africaines citadines

Marie Dominique Toe, présidente de Djigui Espoir, est une autre pionnière de ce pays qui figure tristement en haut de liste des pays les plus pauvres de la planète. « On a été les premiers à proposer des produits séchés instantanés pour faciliter la vie des femmes africaines citadines », affirme-t-elle d'entrée de jeu. Comme en Occident, elles aussi manquent de temps. Il faut, comme cela se fait encore chaque jour dans mille villages, plus de quatre heures pour préparer le couscous de mil. Avec les sachets Djigui, ça prend moins d'une heure. L'on n'est pas encore à la folie du fast-food servi en 30 secondes, mais le produit a l'avantage d'être mieux adapté aux réalités des familles burkinabé installées en ville.

Le projet a commencé en 1995. Alors que le premier séchoir à été payé à même des économies familiales, Handicap International et Oxfam-Québec ont permis la croissance de l'initiative. Aujourd'hui, Djigui Espoir, regroupe 18 femmes handicapées, qui travaillent « au service des femmes modernes ».

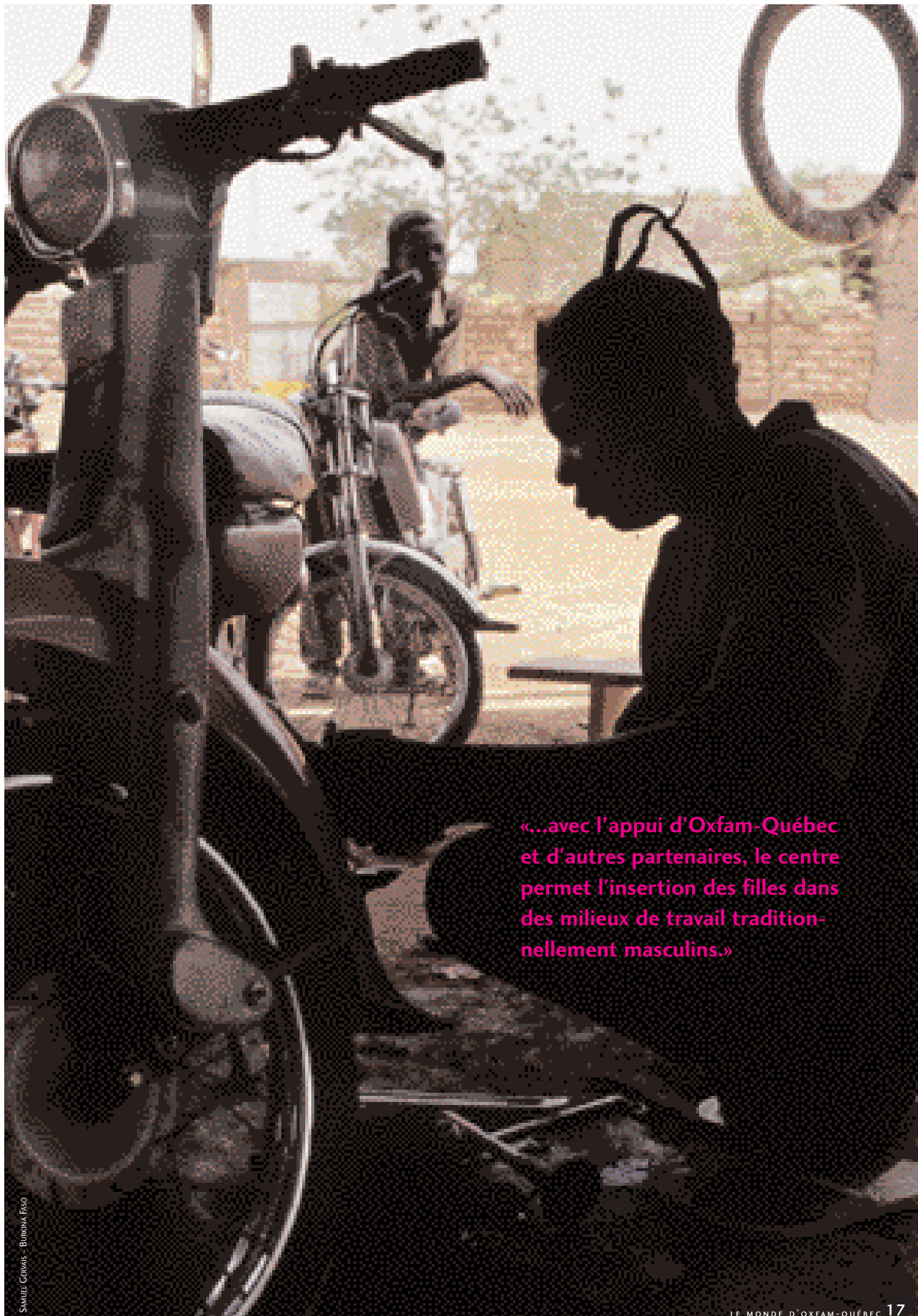
Marche mondiale

Plusieurs s'entendent pour dire que ce sont les femmes qui sauveront l'Afrique. Awa Ouedraogo, présidente de Marche mondiale des femmes au Burkina Faso, tente d'encadrer le mouvement. C'est notamment grâce à ses efforts et à l'appui d'Oxfam-Québec et du PNUD que 15 collectifs et plus 10 000 personnes ont célébré la venue du nouveau millénaire en marchant ensemble pour affirmer leur volonté de changer les choses.

C'était le 6 mai 2000. Au Burkina Faso, tant de femmes qui prennent la rue pour une cause a surpris. Le groupe mobilisé pour dénoncer la féminisation de la pauvreté et la violence contre les femmes a pourtant reçu un accueil favorable de la population et du gouvernement.

Les femmes des six continents réunies pour une 4^e Rencontre internationale à New Delhi en mars 2003 s'accordent sur l'idée que les femmes souffrent partout des mêmes problèmes de pauvreté et de violence. Chaque pays et chaque région ont toutefois leurs propres préoccupations. Ainsi, alors que certains groupes de femmes du Nord s'inquiètent de la promotion des droits des lesbiennes, les femmes du Sud ne peuvent encore demander que le minimum. Faciliter l'accès aux médicaments et aux prestations de services de santé, mettre en œuvre des mesures urgentes pour l'accès des femmes et des filles à un niveau appréciable d'éducation et instaurer des garanties aux droits humains fondamentaux sont à l'ordre du jour.

Amélioration des conditions de la femme et développement du Burkina Faso se trouvent intimement liés. « De plus en plus, en Afrique, les hommes démissionnent... Les femmes, elles, n'ont pas le choix : pour faire vivre les enfants qu'elles ont mis au monde, elles doivent s'engager et lutter », clame Awa Ouedraogo. Un peu pessimiste toutefois, elle convient qu'un profond changement des mentalités tardera à venir. Il faut trouver le temps d'expliquer et les moyens d'agir.



«...avec l'appui d'Oxfam-Québec et d'autres partenaires, le centre permet l'insertion des filles dans des milieux de travail traditionnellement masculins.»



Au Niger



JUSTINE LESAGE

« JE SUIS UN TÉMOIN PRIVILÉGIÉ DE L'UTILITÉ DE L'ACTION D'OXFAM-QUÉBEC ET JE PEUX AFFIRMER QUE LE QUÉBEC A BEAUCOUP À DONNER AU MONDE EN DÉVELOPPEMENT... »

Pierre Gravel

Je suis coopérant volontaire depuis 6 ans, et depuis 4 ans à Niamey pour Oxfam-Québec. Deux motivations m'ont amené là : le communautaire et l'aide aux gens défavorisés. Je crois beaucoup dans l'égalité des chances.

Je retrouve cette préoccupation dans notre travail avec nos partenaires, autant dans les projets touchant les droits humains que dans ceux de renforcement de la société civile, de sécurité alimentaire ou d'éducation.

Notre équipe au Niger était de cinq volontaires québécois. Cette année, nous allons passer à dix. Et nous sommes très bien entourés avec une très bonne équipe d'employés nationaux. Et les nationaux sont au cœur du travail d'Oxfam-Québec. C'est une des grandes forces d'Oxfam-Québec.

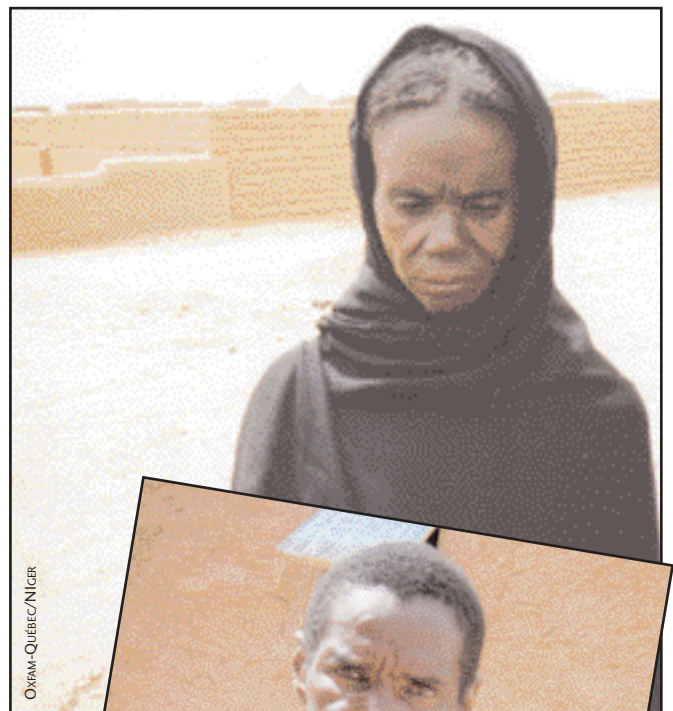
PARTENAIRES DANS LA MIRE : **TIMIDRIA**

L'esclavage a officiellement été aboli au Niger depuis près de cent ans. Pourtant, plus de 800 000 Nigériens vivent comme des esclaves¹. Une organisation partenaire d'Oxfam-Québec s'est donné comme mission d'affranchir les Nigériens condamnés à l'esclavage : Timidria (fraternité et solidarité). Comptant aujourd'hui 300 000 membres, elle

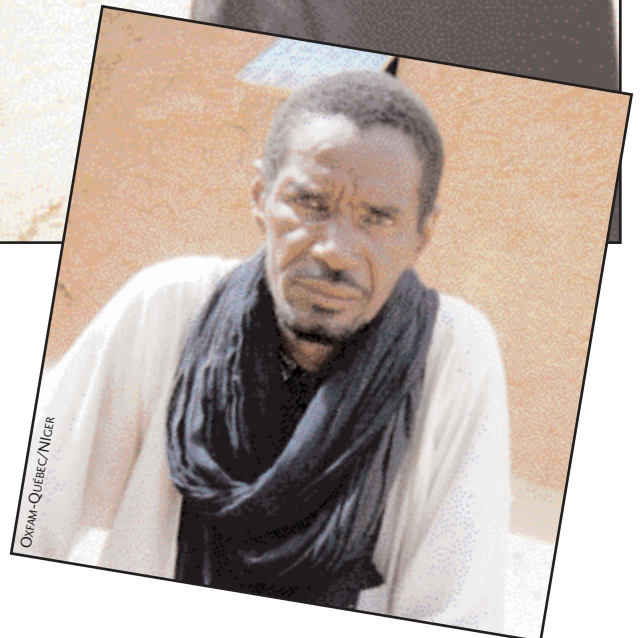
est la plus importante organisation s'occupant de ce problème en Afrique de l'ouest.

Parmi les activités de Timidria, des campagnes de prise de conscience sont menées pour inciter les esclaves à fuir leur maître, ainsi que pour convaincre les maîtres de libérer leurs esclaves. Il s'agit d'une tâche ardue, car la peur et l'ignorance vécues par les esclaves les mènent souvent à retourner auprès de leur maître. Ils peuvent avoir de la difficulté à se prendre en charge, trop habitués à dépendre d'une autre personne, et souvent manipulés par leurs maîtres.

« Le renforcement de la société civile est une des plus grandes réussites d'Oxfam-Québec au Niger », raconte Pierre Gravel. « L'exemple de Timidria est excellent. Ils avaient déjà une culture démocratique quand nous avons commencé le partenariat. Avec notre appui, conseil et formation, ils ont intégré et développé une nouvelle approche des relations hommes / femmes. »



OXFAM-QUÉBEC/NIGER



OXFAM-QUÉBEC/NIGER

¹ESTIMATION DE TIMIDRIA EN MAI 2003, CITÉ PAR PAUL VAN WIJK ET PAUL VIEVEEN DE OXFAM - NOVIB

Marie-Julie Ménard

Originnaire de Saint-Jean-sur-Richelieu, j'ai fait mon premier saut au Sahel en 1996, plus précisément en Casamance (Sénégal) avec le Carrefour canadien international. Cet échange interculturel m'a donné la « piqûre ». Impossible de faire plus de deux ans au Québec sans ressentir l'appel de l'Afrique.

Je suis avec Oxfam-Québec depuis maintenant deux ans. Je travaille au Niger avec la Fédération des Coopératives Maraîchères du Niger, notamment sur un projet de compostage de la jacinthe d'eau. De plus, avec l'ICRISAT (International Center for Research in the Semi-Arid Tropics), nous tentons de favoriser le transfert de technologies agricoles vers les populations rurales en utilisant le réseau des radios communautaires.

Souvent confrontée à soi, aux différences, à l'autre; l'apprentissage se vit au quotidien et l'épanouissement est grandiose !

UN PROJET, un grand succès

Au Niger, Oxfam-Québec appuie le projet *Initiation aux techniques de compostage de la jacinthe d'eau*, exécuté par la Fédération des Coopératives Maraîchères de ce pays. Ce projet représentera le Niger aux rencontres sous-régionales sous le thème Valorisation et capitalisation des innovations paysannes qui se tiendront à Ségou au Mali, du 22 au 26 mars 2004. Des expériences et des innovations apportées par des agriculteurs et des organisations du Mali, du Burkina Faso et du Niger seront présentées lors de cet événement.



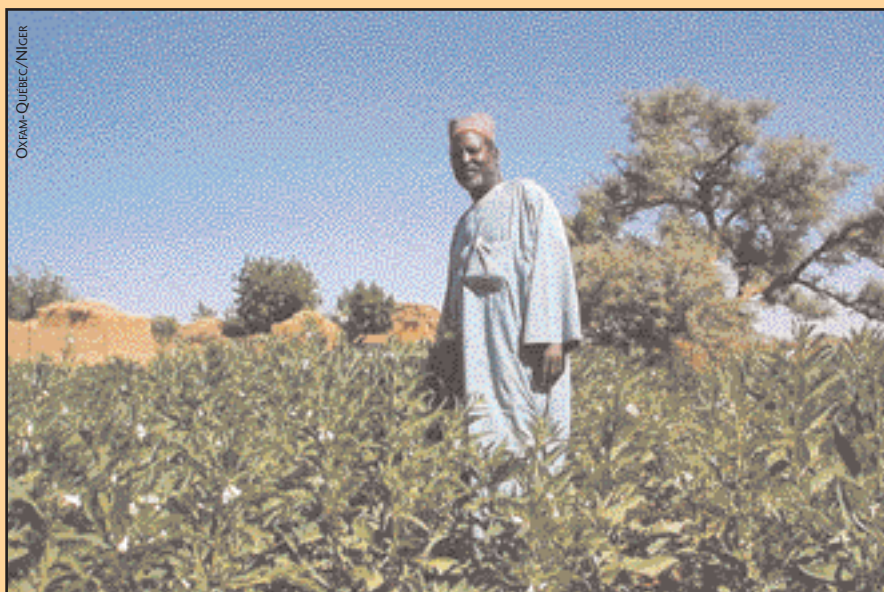
« IMPOSSIBLE DE FAIRE PLUS DE DEUX ANS AU QUÉBEC, SANS RESSENTIR L'APPEL DE L'AFRIQUE... »

Compostage de la jacinthe d'eau

La première caractéristique de la jacinthe d'eau est sa facilité à pousser dans des conditions environnementales et nutritives diverses. Elle contraint sévèrement les activités humaines. Elle restreint l'accès à l'eau, à la navigation, à l'irrigation et à la pêche et affecte la chimie de l'eau et les stocks de poissons.

Cette plante est également dangereuse pour la santé humaine. Elle favorise la prolifération de maladies comme la bilharziose et la malaria. Les larves des parasites se développent grâce à la protection qu'offrent les touffes de jacinthes sur les berges du fleuve et dans les baies.

Le compostage de la jacinthe d'eau permet d'enlever une partie de la plante du fleuve. La jacinthe compostée devient un excellent engrais organique qui, à moindre coût, augmente considérablement les rendements des différentes cultures, tout en améliorant la structure du sol.





Femmes et solidari'thé

Marie Fournier, directrice des ventes,
Commerce équitable Oxfam-Québec

DÉCOUVERT IL Y A 5 000 ANS, LE THÉ EST LA DEUXIÈME BOISSON LA PLUS CONSOMMÉE AU MONDE, APRÈS L'EAU. BIEN QU'IL SOIT ORIGINAIRE DE CHINE, C'EST EN INDE QU'IL S'EN CULTIVE LE PLUS. SI TOUS LES THÉS DÉCOULENT D'UNE SEULE PLANTE, C'EST LA FEUILLE, LA PÉRIODE DE RÉCOLTE, LA TECHNIQUE DE SÉCHAGE ET LES ÉPICES AJOUTÉES QUI EN DÉTERMINENT LA VARIÉTÉ.

Shiragami, 36 ans et mère de quatre enfants, cueillait le thé dans une plantation conventionnelle au sud de l'Inde: « Les conditions de travail étaient difficiles: pas de législation sur les heures de travail et les salaires journaliers étaient très bas. Cela nous obligeait à exécuter de longues journées de travail pour gagner à peine plus que le salaire minimum. Sans contrat de travail, je n'avais aucune garantie. »

Cependant, avec le commerce équitable, les conditions de vie de Shiragami se sont améliorées. En 1993, la plantation dans laquelle elle travaillait a été certifiée équitable. La production de thé s'est améliorée ainsi que les conditions de vie des travailleuses. Les femmes ont maintenant le droit d'obtenir 3 mois de congé de maternité et les garderies ont été modernisées avec l'aide du personnel médical plus qualifié.



Commerce équitable... à l'école !

Jean-François Leduc, stagiaire,
Commerce équitable Oxfam-Québec



Le thé Equita Orange Pekoe et Earl Grey de Commerce équitable Oxfam-Québec est acheté directement des plantations ou des coopératives certifiées équitables qui pratiquent une culture durable. Certaines d'entre elles pratiquent aussi une culture biologique, sans pesticide ou fertilisant chimique.

Le prix payé pour le thé Equita est de 12 \$ le kilo au lieu de l'habituel 2,45\$. Ce prix couvre les coûts de production et la prime équitable. La prime sera réinvestie dans des projets de développement liés à la santé, à l'éducation et à l'environnement.

Le thé vert Equita provient de SOFA (Small Organic Farmer's Association) au Sri Lanka qui regroupe actuellement 150 membres, essentiellement des femmes. Le but premier de cette association est de mettre en place un système durable de production biologique en réintroduisant des méthodes traditionnelles et en respectant l'environnement.

Avec le commerce équitable, SOFA a pu former des femmes à la fabrication de boîtes en feuilles de palme qui servent notamment à l'emballage du thé. Ainsi, les femmes sont autonomes et fières de contribuer au développement de leur communauté. L'association cherche à assurer un revenu minimum aux villageois en trouvant des débouchés à la production des boîtes de feuilles de palme et de donner une formation aux femmes et leur permettre de vivre de cette activité.

Pour de plus amples informations :
Marie Fournier, 1-877-925-6001, poste 3



- Les thés Equita sont disponibles en boîtes de 20 sachets: Orange Pekoe, Earl Grey (Inde) et le thé vert (Sri Lanka).
- Les Canadiens boivent environ 7 millions de tasses de thé par année.
- Les études scientifiques montrent que le thé vert prévient les maladies cardiovasculaires et certains cancers grâce aux antioxydants qu'il contient.
- Le thé contient 2 à 3 fois moins de caféine que le café.

« **L'ENSEIGNEMENT DU COMMERCE ÉQUITABLE C'EST POSSIBLE... ET PROFITABLE** », AFFIRME YVES HÉBERT, PROFESSEUR D'ÉCOLOGIE DANS LA RÉGION DE L'OUTAOUAIS. IL ENSEIGNE LES ENJEUX DU COMMERCE ÉQUITABLE DANS SON COURS D'ÉCOLOGIE EN PREMIÈRE SECONDAIRE. LES OUTILS D'ÉDUCATION PUBLIÉS À CE SUJET PAR OXFAM-QUÉBEC LUI SERVENT DE GUIDE.

M. Hébert est responsable de la section Outaouais des Établissements verts Brundtland (EVB). Il mène un projet d'étude des lacs et de la protection de l'eau. Chaque année, il loue plus d'une quinzaine de canots pour les excursions. Une opération un peu coûteuse!

Le professeur Hébert prévoit financer l'achat des 15 canots par la vente de chocolat et de café Equita. Les jeunes vendront les produits équitables et un kiosque servira également de point de vente. Pour M. Hébert, c'est une activité de financement mais surtout une activité d'éducation permanente !



Envoyez-nous vos histoires d'intégration du commerce équitable dans votre école !

lezzonid@commerceequitable.com

www.equita.qc.ca





ÉRIC ST-PIERRE - TANZANIE

Offrez-leur un monde de travail ÉQUITABLE



ÉRIC ST-PIERRE - VIETNAM



SAMUEL GERVAIS - BURKINA FASO

AU QUÉBEC, L'HIVER EST LONG, LE FROID EST PARFOIS MORDANT. POUR COMPENSER LE MANQUE DE SOLEIL, ON DÉGUSTE DES FRUITS TROPICAUX DÉBORDANTS DE SAVEUR ET DE COULEUR... CEPENDANT, VOUS ÊTES-VOUS DÉJÀ DEMANDÉ QUI A RÉCOLTÉ CES FRUITS? TOUT AU BOUT DE LA CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT, DANS LES CHAMPS, DES MILLIONS DE FEMMES TRAVAILLENT DANS DES CONDITIONS SOUVENT INACCEPTABLES POUR AMENER CES PRODUITS DANS NOTRE DEMEURE.

En effet, dans la culture des fruits et des fleurs, la plupart des ouvriers sont des femmes. Financièrement, elles n'ont pas le choix: elles triment dur pour nourrir leur famille et se retrouvent le plus souvent au bas de l'échelle économique. Des conditions de travail précaires et souvent inhumaines les laissent épuisées, fragiles et vulnérables, perpétuant leur pauvreté et mettant en péril la sécurité de leur famille.

Devons-nous arrêter d'offrir des fleurs ou de manger des fruits? Bien sûr que non. Devons-nous être concernés? Absolument! Chacun de nous joue un rôle dans l'économie mondiale; il faut donc trouver des solutions équitables pour tous les habitants de la planète.

En 2003, grâce à vos dons, Oxfam-Québec a géré activement plus de 125 projets dans 20 pays, en collaboration avec une centaine d'organisations locales et plus de 100 volontaires internationaux. Ces projets visent des solutions pratiques amenant une amélioration durable de la qualité de vie des femmes, des hommes et des enfants dans les pays les plus défavorisés. Grâce à vous, Oxfam-Québec s'est taillé une solide réputation dans la lutte contre la pauvreté et la défense des droits humains, ainsi que par ses réponses rapides et efficaces dans les situations de crise.

Je vous invite aujourd'hui à devenir un donateur mensuel ou à renouveler votre investissement dans les projets innovateurs d'Oxfam-Québec par un don de 20 \$, de 50 \$ ou de 100 \$. Votre soutien financier fait toute la différence, en permettant d'apporter des changements réels dans la vie des habitants les plus démunis du monde. C'est un geste de solidarité qui nous permet de bâtir progressivement et ensemble un monde plus équitable.

En appuyant Oxfam-Québec, vous collaborez avec nous et avec nos partenaires locaux pour bâtir un monde de travail plus équitable. Ensemble, nous pouvons faire en sorte que les fleurs et les fruits qui embaument notre quotidien deviennent synonymes de bonheur pour tous les habitants du monde.

Pascale Montpetit

Pascale Montpetit
Comédienne, donatrice et ambassadrice d'Oxfam-Québec



MARLENE GÉLINAU PAYETTE

Des **Actions** concrètes
pour changer le monde :

- Faites un don
- Consommez des produits équitables
- Devenez un consomm'acteur

CHÈQUE LIBELLÉ À OXFAM-QUÉBEC
2330, RUE NOTRE-DAME OUEST, BUREAU 200
MONTRÉAL, QUÉBEC H3J 2Y2
CARTE DE CRÉDIT : 1 877.937.1614
DON EN LIGNE : www.oxfam.qc.ca



LE MONDE D'OXFAM-QUÉBEC EST PUBLIÉ PAR OXFAM-QUÉBEC, ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE À BUT NON LUCRATIF, NON PARTISAN ET NON CONFESIONNELLE.
OXFAM-QUÉBEC EST MEMBRE D'OXFAM INTERNATIONAL, SOCIÉTÉS AFFILIÉES: CLUB 2/3, COMMERCE ÉQUITABLE OXFAM-QUÉBEC, OCSD NUMÉRO DE CHARITÉ: 11907 5091 RR0001.
L'AGENCE CANADIENNE DE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL (ACDI) APPUIE FINANCIÈREMENT LES ACTIVITÉS D'OXFAM-QUÉBEC.

Donnez un coup de pouce !

CHÈQUE LIBELLÉ À OXFAM-QUÉBEC

2330, RUE NOTRE-DAME OUEST, BUREAU 200
MONTRÉAL, QUÉBEC H3J 2Y2

CARTE DE CRÉDIT : 1 877.937.1614

DON EN LIGNE : www.oxfam.qc.ca

CONTACTEZ-NOUS :

TÉLÉPHONE : 1-877-937-1614 (SANS FRAIS);

(514) 937-1614

TÉLÉCOPIE : (514) 937-9452

info@oxfam.qc.ca

www.oxfam.qc.ca



**Oxfam
Québec**

